GRAPILLAGES

Dans une réunion publique.

On discute avec ardeur les "titres" d'un homme politique quelconque.

—C'est un sauveur ! crient les uns.

—C'est un bandit ! vociféront les autres.

—Enfin, ajoute un orateur un peu plus conciliant, on ne peut nier qu'il ait rendu des services.

Une voix dans la foule :

—Eh bien ! s'il a rendu des *services*, c'est donc qu'il les avait volés !

Réception chez la baronne.

—Je n'aime pas trop, dit Boireau, les robes de laine que les femmes adoptent pour cet hiver : c'est plucheux, c'est terne, pas chatoyant du tout.

—Que voulez vous ? le luxe est maintenant pour les dessous qu'il faudra voir !...

—C'est bien, vos désirs sont des ordres pour moi ; on les verra, baronne, puisqu'il le faut !

On sait que la maréchale de l'armée du Salut se marie. C'est son droit.

A cette occasion, elle a libellé une proclamation dans laquelle elle demande à ses chers et chères camarades de lui offrir quelque petits cadeaux destinés à entretenir son amitié.

—Tiens ! s'est écrié quelqu'un en lisant ce document, on connaissait déjà le *vol au bonjour*, voilà la *carotte au Salut !*

Moi, raconte Montalcou, de Marseille, z'ai une fois rencontré un lion dans le désert. Il m'enpoigna la main ze ne perdis pas *mon sang froid*. .

—Vous le tuâtes ?

—Non, troun de l'air ! Ze lui limai les dents !

Un fiancé scrupuleux, à l'objet aimé :

—Mademoiselle, avant de devenir votre époux, laissez-moi vous confier un secret... un terrible secret.

—Allez-y !

—Je porte un râtelier...

La jeune fille pousse un cri d'horreur.

—Oh ! ne vous effrayez pas, chère âme... j'ai eu ça de naissance !

Entre invités qui causent pour ne rien dire.

—Pourquoi la nature, qui ne nous a donné qu'un nez, qu'une bouche, etc., nous a t-elle gratifiés de deux yeux ?

—Pour regarder d'un bon œil les belles-mères.

—Et deux oreilles, pourquoi ?

—Pour prêter l'une à la calomnie sur le prochain et l'autre aux compliments sur soi-même.

—C'est juste, et aussi pour dormir dessus.

Dans le passage de l'Opéra, pendant une des grosses averses d'hier, Calinot mugissait :

—Pas de chance ! Un parapluie tout neuf par une pluie pareille !...

A la tribune.

Un député, du ton le plus révérencieux :

J'ai relevé, dans le discours de l'honorable préopinant, un certain nombre... d'insanités qui, je m'empresse de la reconnaître, ne sont pas sans valeur !

Un "céladon" excessivement vanné, et d'autant plus fat dit un ami :

—Vous me croirez si vous voulez, mon cher, mais, tel que vous me voyez, je n'ai pas encore mon pareil pour faire une déclaration d'amour !

—Oui, à condition que ce soit un autre qui fasse les gestes !

Confidence hors de barrière.

—Voler, c'est bon. Mais il y a le revers de la médaille.

—Evidemment.

—Il faut choisir son monde... quelqu'un qui ne vous prenne pas la main dans le sac.

—Un agent de police, par exemple.

—Voilà !

Sous la pluie. Remarque :

Quand il pleut, les gens qui sont le plus à l'abri peuvent avoir besoin d'un abri...

Aujourd'hui, au Jardin des Plantes, Z... passait avec sa belle-mère au bras quand ils ont rencontré M. Chevreul ;

—Cent ans, s'est écrié la belle-maman. Un beau résultat !

Et Z... vivement :

Parlez pour vous !

Comment on prend des résolutions au Nouvel An.—Aucun de ceux qui liront ceci ne sera indécis s'il se rappelle seulement que Mardi, le 11 Janvier 1887, le 200 ième grand tirage de la loterie de l'état de la Louisiane prendra place et que $535,000 seront donnés en prix. Toutes informations peuvent être obtenues en s'adressant à M. A. Dauphin Nouvelle-Orléans. L'agrandissement du cadre des distributions fera plaisir à beaucoup de personne cherchant la fortune. Mais n'oubliez pas de faire la demande avant le 11 janvier.

—Dans la rue :

Un mendiant.—La charité, mon bon monsieur ! je n'ai pas mangé depuis deux mois !

Un passant, étonné.—Deux mois !

Le mendiant.—Entre nous monsieur, il n'y a que vingt-quatre heures que je n'ai rien pris ; mais depuis les expériences de Succi et de Merlatti, quand on dit trois jours ça ne fait plus aucun effet !

Présentation dans un salon.

—Je sais, madame, que nous avons des amis communs.

—En effet, madame, je crois que nous nous servons depuis longtemps chez le même épicier.

On annonce à Boston que le dernier paquebot-poste de New-York au Havre a eu deux jours de retard.

—Sacrebleu ! fait Boirot, il aura été arrêté par les neiges !

—Extrait de publications de mariage à Paris :

M. *Camus*, agent de prix, rue Bouret, 31, et Mlle *Noy*, rue de la Chapelle, 83.

En correctionnelle.

Le président.—Accusé, vos nom et prénoms ?

Le prévenu, un vieux cheval de retour, pousse un grognement inarticulé.

Le président.—Vous dites.

Le prévenu, *calme*.—Fais donc pas le malin ; y a longtemps qu'j'suis qu'très sourd comme un pot.

Le président, *un peu moins calme*.—Très bien ; asseyez vous.

—Calinot se présente au greffe du tribunal civil de Paris pour une demande en divorce.

—Comment, ma demande ne pas sera qu'après quatre mois ?

—Oui, monsieur.

—Mais, c'est absurde ! A ce moment-là, ma femme et moi, nous serons peut-être raccommodés.

En correctionnelle.

—Accusé, votre profession ?

Celui ci, après avoir longtemps réfléchi :

—Je fabrique des trous pour des écumoires !

Le facteur réclame ses étennes. On lui donne un dollar.

—Mais, dit madame, nous ne sommes pas encore arrivés au nouvel an.

Le facteur, très gracieux :

—Ça ne fait rien, madame, je reviendrai.

Scène de ménage :

Lui.—Allons, bon ! voilà encore une pièce d'un dollar qui est fausse ! Sapristi ! c'est insupportable ça ! ?

Elle.—Bah ! qu'est-ce que ça fait ; tu la donneras au *janitor* pour ses étrennes.

—Géographie fantaisiste :

Quelle est la ville de France qui porte le plus grand préjudice à Suez ou à Panama ?

—La ville de Pau.

Parce que ?

—Parce que *Pau pend isthme* ! ! !

Guibollard déclare carrément qu'il ne donnera pas d'étrennes à ses amis.

—Quoi ! pas même un bonbon ?

—Les bonbons ! jamais, je les abhorre !

—Trois définitions nouvelles :

Attrait.—Si dit des charmes d'une femme qui a gardé les vaches.

Acho.—Cœlori sauvage que les sapeurs portent sur l'épaule.

Absinthe.—Plante qui pousse en Suisse, a l'appétit, et finalement à l'abrutissement.

La petite Jeanne reçoit pour ses étrennes un sac de pralines au chocolat.

—Ah ! s'écrie t-elle en l'ouvrant, des bonbons nègres !

—Entre gamins de Paris :

—Dis donc, Gagusse, connais tu le nom du maréchal de France qui ne cracha jamais sur le vermouth ?

—Non.

—C'est le maréchal Soult.

—Pourquoi ?

—Parce que, lorsqu'il voyait un verre plein, ce maréchal souriait (Soult riait).

GUIDE FLORAL DE VICK

Les amateurs de beautés artistiques et horticoles trouveront à contenter leurs goûts dans le certain du guide floral de Vick pour l'année 1887. Chaque année qui s'écoule apporte de grandes améliorations à cette annuaire populaire, et l'édition actuelle surpasse de beaucoup les éditions précédentes, aussi bien comme beauté extérieure, le nombre et l'élégance des illustrations florales et végétales que par la grande variété des sujets traités entièrement et pratiquement.

Le titre de l'illustration, une touffe de pensées et les pages *en couleur des* "plantes de bordures et de terre chaude" sont des triomphes de chromo-lithographie tels qu'il n'en a probablement jamais été exécutés, tandis que les centaines d'illustrations plus petites sont aussi vraies que nature et entièrement décrites.

Le volume s'ouvre par une série d'articles pratiques, destinés à rendre de grands services aussi bien à l'amateur qu'au jardinier de profession. Viennent ensuite des illustrations fidèles montrant l'intérieur d'un entrepôt de semences, ainsi que des illustrations de toutes les principales variétés de fleurs et de légumes, avec des conseils au sujet de leur culture.

Ni peines, ni dépenses n'ont été épargnées dans la production de ce volume et tous les efforts possibles ont été faits pour le rendre plus digne que jamais de la réputation de son éditeur James Vick, marchand de graines, Rochester, N. Y.

—*N. Y. Tribune*, 23 déc. 1886.

3-259

UNE OFFRE LIBERALE

La "Vibratile Belt Co." de Marseille, Michigan, envoie ses célèbres ceintures électriques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme souffrant de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste ; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noyes, 149, Power's Block. Rochester, N. Y.

DEMANDEZ PARTOUT

LES CÉLÈBRES CIGARES

"CREME de la CREME"

"NOISY BOYS"

SORTANT DE LA MANUFACTURE DE

J. M. FORTIER

Et faits avec les MEILLEURS ARACS de la HAVANE.

AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

L.S.L.

PRIX CAPITAL $150 000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

Commissaires.

Nous, les soussignés, Banques et Banquiers, prierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY,
Pres. Louisiana National Bank
J. W. KILBRETH.
Pres. State National Bank
A. BALDWIN,
Pres. New-Orleans National Bank

ATTRACTION SANS PRECEDENTE

Plus d'un demi million distribué

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de $1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de $550,000.

Par un vote populaire écrasant, ses privilèges formèrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879.

La seule loterie votée et endossée par le peuple d'aucun Etat. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. *et les tirages trimestriels ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre)*

OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. PREMIER GRAND TIRAGE, CLASSE A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE ORLEANS, MARDI, 11 JANVIER, 1887, 200ème TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - $150,000

Notice : Les Billets sont à $10 seulement. Moitié, $5. Cinquième, $2. Dixième, $1.

LISTE DES PRIX

1	PRIX CAPITAL DE...	$150,000	$150,000
1	GRAND PRIX DE.....	50,000	50,000
1	GRAND PRIX DE ...	20,000	20,000
2	GRANDS PRIX DE.....	10,000	20,000
4	GRANDS PRIX DE.....	5,000	20,000
20	PRIX DE.....	1,000	20,000
50	"	500	25,000
100	"	300	30,000
200	"	200	40,000
500	"	100	50,000
4,000	"	50	50,000

PRIX APPROXIMATIFS

100	PRIX d'approximation de	300	30,000
100	" "	200	20,000
100	" "	100	10,000

2179 Prix, s'élevant à.....535,100

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez lisiblement, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressées

M. A. DAUPHIN.
Nouvelle-Orléans, La

ou à M. A. DAUPHIN,
Washington D. C

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enrégistrées à

NEW-ORLEANS NATIONAL BANK,
New-Orleans, La

RAPPELEZ-VOUS Que la présence des généraux Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolu est d'intégrité, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut humainement deviner les numéros gagnants. Par conséquent, toutes les personnes qui garantissent qu'on gagnera un prix dans cette loterie, ou faisant croire à toute autre racontar de ce genre, ne sont que des escrocs et ne cherchent qu'à tromper et à frauder les personnes trop confiantes.

Sans Médecine

Pour savoir le moyen de guérir sans frais la Débilité nerveuse, l'Impuissance, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'infirmités chez l'homme, adressez-vous à la Magneto Electro Appliance Co., 1267 Broadway, N. Y.

Massan

DESSINATEUR

—ET—

GRAVEUR SUR BOIS

(Edifice de LA PATRIE)

35, rue ST-GABRIEL, 35

MONTREAL.

SPECULATION !

LE MOYEN DE FAIRE DE GROS PROFITS AVEC DE PETITS RISQUES.

T. E. HANRAHAN & Co.

Banquiers-courtiers, maison fondée en 1878

Maison Principale 1719 rue Notre-Dame

(après du bureau de M. Forget.)

Et vingt trois offices dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis.

LISEZ ATTENTIVEMENT CE QUI SUIT.

C'est une erreur généralement répandue parmi le public, que pour faire des spéculations sur les stocks de banques et de chemins de fer, sur les grains, le lard ou l'huile, il faut risquer un gros montant d'argent. Aussi beaucoup de personnes qui ont parfois de bonnes idées sur la va-et-vient d'un stock ou des provisions, n'osent pas en vendre ou en acheter parce qu'elles se figurent qu'il leur faudra risquer une somme au dessus de leurs moyens ;

C'est là une erreur complète, car en allant à l'office de MM. T. E. HANRAHAN & Co, 1719 RUE NOTRE-DAME, le spéculateur se rendra absolument comme sur le marché de NEW YORK et de CHICAGO, et il peut y faire des affaires en risquant $10 et au dessus.

En effet un *fil télégraphique spécial* relie le bureau de T. E. HANRAHAN & Co à la bourse de New-York et de Chicago, et toutes les quotations de ces marchés arrivent instantanément et sont marquées sur un grand tableau où le public en prend connaissance.

Supposons par exemple que le stock du New York Central soit à $110¼ et que vous vouliez en acheter 50 parts, vous n'avez qu'à déposer 50 piastres de marge, et alors on vous remet un bon constatant que vous avez acheté ces 50 parts à $110¼ (le quart pour cent ajouté représentant toute la commission) toute la hausse qui pourra arriver au dessus de $110¼ sera votre profit et vous pourrez clore votre contrat quand vous voudrez ; ainsi si le soir, le lendemain, ou quelques jours après, ce stock vient en hausse de $4 vous faites un profit de $200 tandis que s'il avait baissé de $4 vous n'auriez perdu que les $50 risqués.

Si le spéculateur pense au contraire que le stock va baisser il vend au lieu d'acheter, c'est à dire qu'il joue à la baisse.

Le spéculateur peut mettre de $1 à $5 et autant plus qu'il veut de marge par part, et acheter ou vendre toute quantité de parts qu'il veut au dessus de dix parts jusqu'à 5000 parts.

La combinaison est la même pour les grains ou le lard, avec $10 vous pouvez acheter ou vendre 1000 minots de blé ou de maïs sur le marché de Chicago ou de New York et sur les mêmes termes vous pourrez acheter un [illegible] minots ou dix à vingt mille [illegible]

Le grand avantage [illegible] est que sa perte est limitée tandis que ses profits sont illimités

Ainsi pour en donner en idée au public, une personne qui aurait acheté l'année dernière seulement dix parts du stock Delaware et Lachawanna qui était à $82 et qui aurait gardé son contrat jusqu'à aujourd'hui gagnerait (dividendes inclus) $670 si elle avait pris 50 parts en risquant $50 elle gagnerait $3350.00 ! Tandis que si elle avait pris 500 parts en risquant $500 elle eût gagné une petite fortune de $33.500.00.

L'entrée des bureaux de T. E. HANRAHAN & Co est entièrement libre et ouverte au public et en s'y rendant le public se rendra mieux compte de la façon d'opérer, qu'il pourrait le faire en lisant les explications données ci dessus.

La maison T. E. HANRAHAN & Co dont la réputation de loyauté est parfaitement établie a fait ainsi d'immenses affaires et toujours à l'entière satisfaction de ses nombreux clients.

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale, et votre petit masde sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infaillible. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis.—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. a bouteille.

JE GUÉRIS LES CONVULSIONS ! Lorsque je dis que je guéris, je n'entends par dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaissent après. J'ai fait de ces maladies, *attaques épileptiques* ou *haut mal*, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne vous pas guéri maintenant. Demandez de suite un traité et une bouteille gratuits de mon remède infaillible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'essai ne vous coûte rien ; je vais vous guérir. Adresser au Dr. H. G. Root, Succursale, 97, rue Yonge, Toronto.